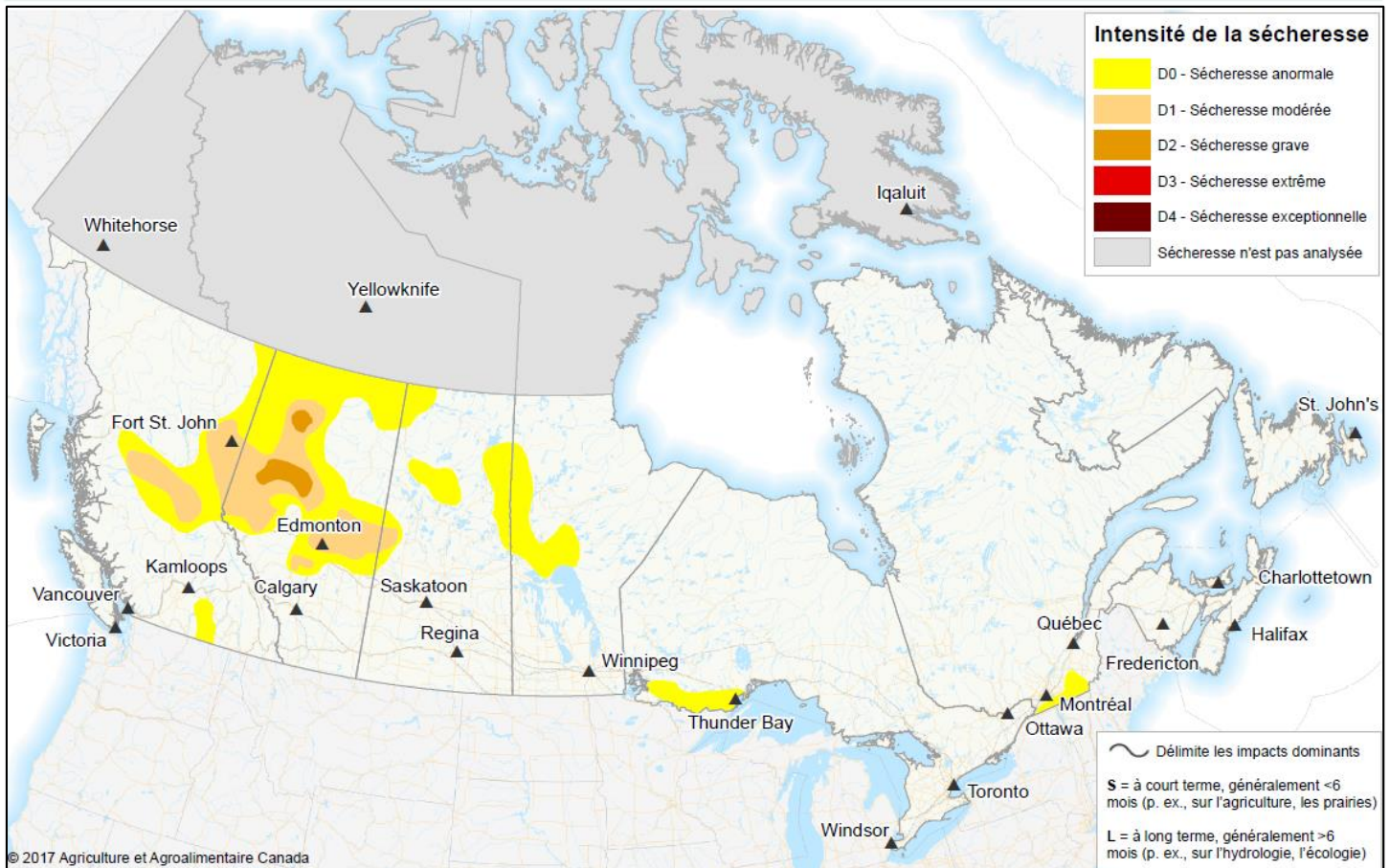


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 octobre 2014



Les conditions de sécheresse se sont considérablement améliorées au Canada jusqu'en octobre avant l'arrivée du gel. D'importantes pluies sont tombées en Colombie-Britannique et dans le nord-ouest de l'Alberta, alors les deux régions du pays où les craintes de sécheresse sont les plus graves sont le centre de la Colombie-Britannique et le nord-ouest de l'Alberta. Au centre du pays et dans les provinces atlantiques, on a continué d'observer des conditions anormalement sèches dans certaines régions.

En plus des vastes régions touchées par la sécheresse dans l'ouest du Canada, un certain nombre de petites enclaves ont connu des conditions anormalement sèches pendant le mois d'août. C'est ce qui est arrivé dans la région sud-est de la Colombie-Britannique, dans l'ouest de l'Alberta, dans des régions du nord de l'Ontario, au Labrador, et dans le nord de la Nouvelle-Écosse. Le sud-est de la Colombie-Britannique ainsi que les régions de la rivière Kootenay et du



le fleuve Columbia ont commencé à montrer des signes de sécheresse persistante. De façon générale, les conditions de débit sont légèrement au-dessous de la normale pour cette période de l'année. Les précipitations ont été au-dessous de la normale une grande partie de la saison, et la production agricole est à la baisse. Un mois d'août sec dans l'ouest de l'Alberta a créé des conditions anormalement arides, quoique les craintes de sécheresse soient actuellement minimales. Les régions du nord de la Nouvelle-Écosse ont connu des conditions de sécheresse tout au long de l'été qui ont causé des pertes agricoles et fait craindre une pénurie d'aliments pour le bétail. Cette région reste classée D0. Dans le nord de l'Ontario, le manque de précipitations a conduit à la classification de sécheresse anormale dans la région nord du lac Supérieur.

Région du Pacifique (BC)

En Colombie-Britannique, le temps chaud et sec s'est poursuivi en août. Les conditions de sécheresse ont empiré sur l'île de Vancouver, au centre de la Colombie-Britannique et le long de la rivière de la Paix dans le nord-est de la Colombie-Britannique. Les incendies ont provoqué la destruction d'environ 340 000 ha de forêt lors de 1 300 feux séparés. On prévoit que la lutte contre les incendies de forêt aura coûté 350 millions de dollars à la province cette saison. La production agricole a aussi été considérablement touchée. La production fourragère dans l'ensemble des régions touchées par la sécheresse est descendue entre 40 et 60 % de la normale, et de nombreuses régions ont du mal à assurer un approvisionnement en eau suffisant pour le bétail. Pour compliquer la situation, les incendies de forêt ont aussi endommagé des parcours de broutage naturels.

Les régions du centre de la Colombie-Britannique connaissent toujours des conditions très sèches et ont approché le record des plus faibles précipitations depuis le 1er avril, les mois de juillet et d'août ayant été les deux mois les plus secs. Les rivières de la partie centrale de la province sont aux niveaux les plus bas depuis dix à vingt ans et la plupart des affluents sont à des niveaux de débit records ou minimaux pour cette période de l'année. La production fourragère est estimée à moins de 50 % de la normale presque partout dans la région. Parce que les conditions de sécheresse persistent, et à cause des faibles niveaux des cours d'eau, une grande partie de cette région a été classée en intensité D2 (sécheresse grave).

L'île de Vancouver et les îles Gulf ont aussi connu une sécheresse extrême pendant tous les mois d'été, et une grande partie de la région a été classée en intensité D2. Dans cette région, la province a demandé des restrictions volontaires de l'usage d'eau pour toutes les utilisations municipales, agricoles et industrielles. La rivière Cowichan, sur l'île de Vancouver, connaît ce que l'on qualifie de pire sécheresse jamais vue. Le niveau de la rivière est à 30 % de la normale. Le faible débit et la température accrue de l'eau ont entraîné une hausse de mortalité parmi les saumons qui essaient de remonter la rivière pour frayer.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

La région de la rivière de la Paix est toujours aux prises avec de faibles réserves d'humidité du sol, un approvisionnement en eau insuffisant et une faible production agricole. La baisse de l'approvisionnement en eau a obligé les autorités à restreindre l'usage d'eau dans les municipalités. Dans la région de la rivière de la Paix, les faibles débits approchent ou atteignent des records dans la plupart des affluents pour cette période de l'année. La région a reçu moins de 40 % des précipitations normales en août, et moins de 60 % de la normale depuis le 1er avril. Des portions de cette région n'ont pas reçu de précipitations mesurables depuis plus de trois mois. Les conditions continuent de se dégrader, et une grande partie de la région est maintenant classée en intensité D2 (sécheresse grave).